

## 120. Sur les singularités non directement critiques\*.

Par Yosiro TUMURA.

Sizuoka Kotogakko.

(Comm. by S. KAKEYA, M.I.A., Dec. 12, 1942.)

1. Dans la Note précédente<sup>1)</sup>, j'ai traité des singularités transcendantes non directement critiques (suivant la définition de M. Iversen) d'une fonction inverse d'une fonction méromorphe dans tout le plan fini. Soit  $w=f(z)$  une fonction méromorphe, dont la surface de Riemann de la fonction inverse possède une singularité transcendante  $\Omega$  sur la coordonnée  $w=\infty$ . Soit, encore,  $\Delta$  un domaine de  $z$ -plan qui est l'image de  $\nu$ -voisinage de  $\Omega$ . Nous pouvons supposer  $\delta=1$  sans restreindre la généralité. Donc,  $|f(z)|>1$  dans  $\Delta$ , et  $|f(z)|=1$  sur sa frontière finie. Si  $f(z)$  est holomorphe dans  $\Delta$ ,  $\Omega$  est une singularité directement critique, et nous pouvons prouver le "Randstellensatz" de M. Ahlfors dans  $\Delta$ . Donc, supposons que  $f(z)$  possède une infinité des pôles dans  $\Delta$ .

Dans la Note présente, nous prouverons que si le nombre des pôles est comparativement petit, les fonctions méromorphes se portent de la même manière que des fonctions holomorphes; par exemple, les théorèmes de M. Wiman et de MM. Phragmen-Lindelöf, "Zielwertssatz" et "Randstellensatz" de M. Ahlfors se prouvent.

2. Comme l'extension du théorème de M. Valiron, nous avons le

*Théorème I. Soit  $f(z)$  une fonction méromorphe dans tout le plan fini, dont la fonction caractéristique satisfait à*

$$(1) \quad \lim_{r \rightarrow \infty} \frac{T(r, f)}{(\log r)^2} < +\infty.$$

*Alors  $f(z)$  ne possède qu'une valeur asymptotique, et s'il y en a, il existe une suite des couronnes :*

$$(2) \quad r_n < |z| < kr_n \quad (k > 1, \lim r_n = \infty)$$

*dans lesquelles  $f(z)$  converge uniformément vers la valeur asymptotique.*

Nous avons prouvé ce théorème dans la Note [1]. En employant la formule de MM. Poisson-Jensen et de notre lemme dans la Note [1], nous aurons le

*Théorème II. Soient  $a_n$  une suite des nombres complexes arbitraires qui convergent vers l'infini,  $n(r)$  un nombre des  $a_n$  dont les modules sont inférieures à  $r$ , et  $N(r)$  son intégrale logarithmique. Supposons que*

$$(3) \quad \lim_{r \rightarrow \infty} \frac{N(r, f)}{(\log r)^2} < +\infty \quad \text{et} \quad \overline{\lim} \frac{\log N(r, f)}{\log r} < 1,$$

*alors*

\* Monbushô-Kagakukenyû.

1) Y. Tumura, Sur les théorèmes de M. Valiron et les singularités transcendantes indirectement critiques. Ce Proc. **17** (1941).